

DOSSIER DE PRESSE

HÔTEL DE VILLAINES  
LA CHÂTRE (INDRE)

*Lignes de faille*  
**Monique Donckers**

Sculptures // peintures

du 30 mai  
au 26 juillet  
2015



# MONIQUE DONCKERS

UNE RENCONTRE AVEC RODIN ... et tout bascule.

« J'avais vu Rodin à Paris,  
une espèce de passion,  
une impulsion immense,  
de la magie pure,  
... je voulais faire la même chose! »

Monique Donckers décide après ce « choc » en 1992 de s'inscrire dans classe de sculpture de l'académie des beaux arts d'Anvers (dont elle est originaire).

Une nouvelle rencontre .. Avec la terre, la terre glaise.

Depuis elle n'a cessé de créer, « à réaliser avec les mains la représentation de ce qu'elle a dans la tête ».

Les créations de Monique Donckers utilisent plusieurs techniques: le modelage en terre tout d'abord, puis la réalisation d'un moule en plâtre pour couler des pièces en béton et bronze.

En 2008, une maladie l'oblige à arrêter la sculpture ... UNE AUTRE RENCONTRE: la peinture à l'huile.

Et depuis ses deux disciplines s'entrecroisent, se répondent , se font écho dans sa création.

Monique Donckers n'a jamais exposé en France. Elle connaît néanmoins très bien le Berry puisqu'elle organise de puis plusieurs années des stages de modelage à Urciers (Indre)

L'Hôtel de Villaines constitue sa première exposition française dans laquelle elle pourra exprimer tout son talent entre peinture et sculpture.

Le titre de l'exposition *Lignes de faille* résonne particulièrement bien avec le travail de Monique Donckers ... il reprend notamment les lignes / marques / ruptures des œuvres moulées

Tout comme les failles / écorchures qui correspondent à la mise à nu de l'artiste lorsqu'elle représente un corps dénudé, humain.

[www.moniquedonckers.be](http://www.moniquedonckers.be)



*Rage, Rage, Against The Dying Of The Light*

Polyestre

© Marc Schoeters

# Entretien avec MONIQUE DONCKERS

## Concernant le travail

Le travail de Monique Donckers est un travail personnel, individuel et subjectif. Son travail n'est pas politique dans le sens que dans celui-ci elle n'abordera jamais directement des thèmes politiques actuels. Cependant son travail est très engagé mais traitant toujours de problématiques universelles, humaines. Ce qui explique pourquoi ses œuvres sont toujours des autoportraits, comme si elle partait du principe que son seul droit était de se mettre à nue elle-même.

Du début jusqu'à la fin Monique Donckers ne cherche qu'à réaliser des sculptures au sens classique du terme. Elles sont très reconnaissables dans ce qu'elles désirent exprimer. Le point de départ de la série de sculptures est un autoportrait sans fioritures, aussi nu que possible, choquant pour certains, non pas à cause de ce nu exposé mais à cause de ce nu trop humain. En fait cette représentation « littérale » n'est jamais le but recherché dans les autoportraits classiques, c'est quelque chose d'aliénant plutôt que de « démonstratif ».

## Le doute permanent

Après l'euphorie de la découverte que qu'elle « pouvait » faire de la sculpture il y a eu de nombreuses périodes de grand doute – et cela continue encore aujourd'hui. La confrontation avec « le monde de l'art » a été difficile. Elle a été confrontée à l'art « conceptuel » et ses défenseurs qui n'appréciaient pas et ne comprenaient pas forcément que l'on puisse 100 ans après Rodin continuer à créer de manière réaliste

Ne pas se sentir acceptée a transformé sa joie enfantine de « faire » de la sculpture en acharnement.

*« Je réalisais que en tant qu'artiste je n'avançais pas une philosophie, mon travail ne donnait pas vraiment l'occasion de discourir ».*

## Pourquoi retrouve-t-on autant de tes sculptures dans des instituts psychiatriques ?

Il est possible que ses sculptures intéressent les milieux psychiatriques parce que elle est constamment préoccupée par le fait de représenter des choses telles que l'aliénation, l'auto aliénation, la difficulté à communiquer, la confrontation à soi-même, ce qui se passe sous la peau, l'abstraction dans la compréhension, le fait d'appartenir ou non à quelque chose, nos fêlures, la fêlure entre notre « dedans » et notre apparence, notre comportement au quotidien, le fait de ne pouvoir sonder nos semblables, de ne pas trouver sa place, que ce soit en nous-mêmes ou dans le contexte social, la solitude existentielle, l'histoire de la grotte de Platon dans laquelle les hommes se trouvent coincés et voient passer le monde en ombres sans y participer et pensent que les ombres sont la réalité, l'impuissance (imposée par soi-même en guise de protection ou, voulue ou pas, imposée par les autres) à comprendre le monde.

## Depuis peu il y a également des tableaux. En quoi un tableau est-il différent d'une sculpture ?

Monique Donckers a été frappée par le fait qu'un tableau offre une perspective complètement différente : d'une part elle ne montre qu'une face d'une donnée, et cette donnée est « plate » ( 1 dimension ), d'autre part on a la possibilité de « redessiner » les dimensions vu qu'il existe un « arrière-plan ». On ne dispose pas du tout de ces attributs lorsqu'on fait une sculpture. Une sculpture représente l'essence nue, on n'a rien d'autre que les contours de la sculpture avec lesquels on peut créer les volumes. Elle a constaté que dans un tableau on pouvait par exemple, faire « parler » un œil en utilisant aussi bien la perspective que la couleur, deux choses qui n'ont jamais eu de place dans le langage de sa sculpture.



*« J'aimerais beaucoup continuer à explorer les différentes possibilités de la peinture, surtout la différence entre les deux champs de tension. D'une part l'espace créé par une sculpture et d'autre part les couleurs et les lignes qui créent un espace. »*

## Face à la création

« L'art nous touche lorsqu'il nous parle et peu importe finalement la forme de l'œuvre, l'important se trouve dans "the eye of the beholder". Ces mots expriment ce qui est essentiel. Une œuvre d'art doit nous parler. Directement – sans intervention.

Détachée de toute idéologie artistique. Nous la regardons et nous sommes touchés.

Une œuvre d'art authentique ne nous lâche pas. Elle reste dans la tête. Qu'il s'agisse d'une sculpture, d'un tableau ou d'une photo – on ne les regarde pas qu'une seule fois. La première fois il peut s'agir d'un regard furtif. Et puis on regarde plus attentivement, encore et encore. De la même façon que nous regardons le visage de l'être aimé. Il ne nous lâche plus. Cela s'appelle – Eros

Pour Thomas Bernard, aucune des œuvres d'art universelles, quel qu'en soit l'auteur, est réellement quelque chose de complet et de parfait. Cela me rassure ...Ce qui nous permet de continuer à vivre c'est de prendre conscience, encore et encore, que la perfection n'existe pas ... Il en va de même pour tout et pour chacun ... Si nous nous attachons profondément à une personne c'est parce que nous savons qu'elle est sans défense et chaotique et non pas parfaite ».

## Ce que représente une sculpture pour moi

« Une sculpture est un monde de pensées, le monde qui m'entoure m'est parfois étranger, je regarde autour de moi et essaye de fixer ce que je vois dans une sculpture. Je ne fais pas vraiment des sculptures pour garder une distance entre le monde et moi, j'essaie de l'ancrer dans quelque chose, j'essaie de bétonner le monde, d'en faire quelque chose de saisissable pour moi. Ce qui est curieux c'est qu'une sculpture dans sa phase de réalisation réussit chaque fois très bien. Cependant, chaque fois qu'une pièce est terminée l'essence n'y est pas. C'est comme si nous racontions un rêve. Pendant le rêve tout est vrai et rempli de sentiments. Lorsque nous le racontons nous constatons que le rêve ne passe pas bien. Et nous avons l'impression d'avoir oublié la moitié. Pendant que nous le racontons il nous échappe, j'ai la même impression quand je regarde une sculpture finie.

Une sculpture est finie quand elle est comme je la voyais dans la tête, alors seulement je peux terminer la pièce. Je ne dis jamais qu'une sculpture est « terminée » - elle ne le sera jamais, c'est ce qui fait sa richesse et que l'on ne s'en lasse pas.

D'autre part, pour moi une œuvre est bel et bien terminée quand nous y trouvons une tension qui permet d'attirer notre attention. En fait il s'agit d'une autre explication pour la même chose : c'est parce que l'œuvre n'était pas vraiment terminée pour l'artiste que nous y trouvons cette tension, il doit y avoir une suite ...aussi pour le spectateur. C'est la tension dans l'œuvre inachevée, terminée. »

## L'inspiration

Monique Donckers se nourrit des choses du quotidien, des rencontres, des conversations, des livres, des coupures de journaux, des critiques artistiques, des films ... Elle fait rarement des projets préparatoires, que ce soit des dessins ou des petites sculptures, regarde rarement le travail d'autres artistes pour y trouver une « inspiration ».

On pourrait dire que dans son travail, elle essaie de traduire une abstraction. Et si son travail est figuratif c'est peut-être parce que elle veut « ordonner » cette abstraction.

## L'activité artistique comme seule activité créatrice ?

« Je ne le pense pas, non. Dans la science beaucoup d'idées sont créées et réalisées. On pourrait comparer la science et l'art. Tous les deux sont préoccupés par la nature humaine. Tous les deux sont dynamiques et évoluent. Et souvent les arts trouvent leur inspiration dans la science. »



## L'art comme un instrument de recherche ?

Monique Donckers considère plus l'art comme un instrument qui permet d'aborder « l'étonnement » que d'un instrument de recherche. Il s'agit de transformer les idées dans une forme sensuelle (quelque chose de tangible/visuel/audible).

*Touching the divide*

polystyrene

© Marc Schoeters

## INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition est ouverte du mardi au dimanche (et jours fériés)  
Du 30 mai au 26 juillet 2015  
de 15h à 18h30  
L'entrée est gratuite  
Accès handicapé

Salles d'exposition  
Hôtel de Villaines  
Square George Sand  
La Châtre (36400)

## RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme  
134, rue nationale  
La Châtre (36400)  
02 54 48 22 64  
[www.pays-george-sand.com](http://www.pays-george-sand.com)

## CONTACT PRESSE

Service Culturel de la Ville de La Châtre  
Vanessa WEINLING  
Mairie / 36400 LACHATRE  
02 54 48 52 06  
[lachatre.serviceculturel@pactlachatre.com](mailto:lachatre.serviceculturel@pactlachatre.com)



Hôtel de Villaines

